

Pour une Culture de Dialogue et d'Entendement Mutuel:

Un Cas Libanais

Georges N. NAHAS

Université de Balamand - Liban

4 - 6 Novembre, 2009

Notre Dame University - Liban

Introduction

- **Objectif:** L'objectif de cette intervention est de témoigner, à partir du cas d'une université au Liban, du rôle que peuvent jouer les universités dans la création d'une atmosphère d'entente multiculturelle.
- L'évolution du discours religieux politisé dans le monde crée un climat de clivage qui a des retombées immédiates sur le monde universitaire.
- La réalité multiconfessionnelle au Liban, et la tension politique qui y est sous jacente créent un véritable défi pour la tolérance et la compréhension mutuelles dont les universités doivent être les champions.
- Cette intervention veut soutenir qu'une nouvelle approche des cursus universitaires, tournée vers la connaissance de l'autre, et la création d'activités de collaboration sont le gage de l'établissement d'un nouveau paradigme de convivialité.

L'Impact de la Mondialisation

(1)

- La mondialisation a permis au monde d'être perméable aux échanges d'idées, là et quand elles ont lieu.
- Les media sont devenus un agent de communication incontournable, incontrôlable et souvent sujet à controverse.
- Dans l'évolution de la Civilisation ces deux vecteurs ne peuvent être soumis ni aux desiderata, ni au contrôle des décideurs locaux.
- Le monde universitaire doit pouvoir s'acclimater avec ces nouvelles données technologiques et humaines en utilisant au mieux leur potentiel positif et en créant un mécanisme de défense pour éviter l'aliénation.³

(2)

- Aujourd'hui, à tort ou à raison, l'implication du religieux en politique est considérée comme un facteur essentiel de discorde et de tension aussi bien au niveau mondial qu'au niveau local surtout dans les milieux multiconfessionnels.
- L'utilisation de la religion comme facteur déterminant de la politique et des relations entre les nations fausse le débat en présentant la religion comme élément de discorde culturelle.
- D'autre part, les expériences positives de convivialité, qui sont vécues au quotidien dans plusieurs parties du monde, sont méconnues et remplacées par les images négatives que transmettent quotidiennement les media avec leurs lots d'analyse subjective des faits.

L'Impact de la Mondialisation (3)

La question est alors la suivante:

Comment le monde universitaire pourra-t-il, ou, devra-t-il réagir et offrir des solutions, à court et moyen termes, qui pourront contrer l'évolution néfaste de cet état de fait?

Le Liban: Un cas

Dans ce qui suit:

1. Nous présenterons le Liban comme l'exemple d'un pays multiconfessionnel ouvert à tous les risques.
2. Nous ferons état du cas spécifique d'une université qui a essayé de faire des changements en profondeur dans son approche de la formation au dialogue.
3. Nous essaierons de conclure par certaines propositions qui seront bonnes à discuter dans le cadre d'un forum international.

Le Fond de Toile Libanais

(1)

- La position géo-politique du Liban lui a conféré une importance particulière aussi bien au niveau humain qu'aux niveaux politique, économique et culturel.
- Les changements successifs dans le profil démographique de la population libanaise se sont répercutés sur la vie politique et les tensions qui en découlent.
- Cet impact s'est reflété au niveau du corps étudiantin dans les universités ce qui a eu pour effet

● La Population Libanaise:

- 18 confessions religieuses différentes:
 - L'appartenance à une confession religieuse est obligatoire pour pouvoir pratiquer ses droits civiques et même politiques.
 - A cause de cette appartenance obligatoire un discours religieux exaspéré peut avoir une influence néfaste sur l'ordre des priorités chez les citoyens.
- Pourtant, le système politique est basé en principe sur l'axiome de convivialité suivant: Toutes les confessions oeuvrent pour un entendement mutuel et une coopération nationale qui vont au delà de l'affiliation religieuse.

(3)

● "Confessionnalisme" et "Démocratie"

- La nouvelle constitution (de 1992) a introduit un nouveau paradigme, d'où la question : L'harmonie est-elle possible entre "Confessionnalisme" et "Démocratie"? Si oui, comment?
- Démocratie donc égalité entre les citoyens en vis-à-vis du Confessionnalisme donc priorité donnée à l'appartenance religieuse.
- Tout le champ sémantique des principes démocratiques est ainsi remis en cause.
- Les confessions essaient de défendre ce qu'elles considèrent être leurs privilèges, et les citoyens sont soumis à une atmosphère malsaine due aux tensions ainsi créées.

(4)

●D'où le Problème:

- Vue l'atmosphère vécue par les citoyens, et dans une vision de convivialité et de tolérance, que peuvent faire les universités pour être un élément de changement positif?



Rôle des Universités au Liban



(1)

- Bon nombre d'universités au Liban sont des microcosmes de la nation, ressentent les retombées de l'évolution politique et doivent agir en conséquence dans la gérance de leur quotidien.
- Certains penseurs libanais considèrent que les universités du Liban, entre 1943 et 1975 n'ont pas su préparer les générations successives à être les catalyseurs d'un changement qui va vers une démocratie débarrassée de tout relent confessionnel. Preuve en est les positions et discours de nombre des politiciens formés dans ces

(2)

● Pourtant, la tradition universitaire au Liban établie au milieu du XIXème siècle peut s'enorgueillir d'un bilan positif jusqu'en 1968:

- Jusqu'en 1955: Les universités privées (fondées pourtant sur une base confessionnelle) ont eu un grand impact sur la vie culturelle et religieuse du Liban et de la Région Arabe.
- Jusqu'en 1968, toutes les universités du Liban étaient des lieux de tolérance, des espaces de dialogue interculturel et des foyers d'émergence de nouvelles idées politiques et sociales.
- De 1968 jusqu'en 1975 une nouvelle atmosphère s'établit progressivement et dans laquelle commençait à prévaloir la tension confessionnelle.

(3)

Une question reste ouverte:

Est-ce que les universités portent une responsabilité quelconque parce qu'elles n'ont pas su préparer l'avenir et faire face à la crise qui s'annonçait?

(4)

- Répondre à une telle question est hasardeux car:
 - Les responsables n'étaient pas préparés aux changements soudain qui avaient lieu.
 - Les programmes en cours étaient des programmes classiques. Aucune préparation au niveau de l'esprit critique pour pouvoir contrer un discours religieux politisé.
 - En même temps la situation politique se détériorait et faisait du discours religieux un cadre de référence qui remplaçait le discours civique, ce qui aida au clivage du corps étudiantin.
- Mais les universités et les universitaires au Liban n'avaient pas dit

- La bonne volonté de nombre de gens qui avaient confiance en l'avenir du Liban, et la décision stratégique d'une communauté, soutenue par des personnes de différentes confessions, de préparer le futur, ont été à la base de la fondation de l'Université de Balamand (UOB).
- Spécificité de l'UOB:
 - Le premier campus dans une région loin du Grand Beyrouth;
 - L'atmosphère de convivialité qui prévaut dans son entourage humain malgré les années de guerre et alors que la guerre n'était pas encore terminée (1988);
 - La diversification de son corps professoral et de sa population estudiantine;
 - L'objectif d'excellence comme choix de base pour la qualité de la formation fournie;
 - Le support soutenu de représentants de la plupart des communautés confessionnelles du pays.

- La Vision et le Rôle:
 - Faire de l'UOB un exemple de convivialité et de témoignage de ce que peut être le Liban futur;
 - Adopter et appliquer une politique de non-discrimination vis-à-vis de tous et à tous les niveaux;
 - Faire de la « construction » de la Nation l'objectif principal de l'excellence.
- Dans les conditions du moment, ces objectifs n'étaient pas simples à atteindre. Trois décisions stratégiques furent adoptées sur les plans:
 - Académique;
 - Institutionnel;
 - Et des relations nationales et¹⁶ internationales.

- Sur le plan académique:

- Un programme « Culture et Civilisation » de 4 cours est établi: un cours obligatoire portant sur le Christianisme et l'Islam est suivi par tous les étudiants; son objectif: mieux connaître l'autre, et surtout le connaître comme il se présente et non à partir des idées préconçues que l'on peut avoir de lui.
- Un Master en Études Islamo-Chrétiennes est établi; son objectif: développer les recherches cherchant à promouvoir les points de convergence et d'entendement mutuel sur des problématiques nationales, sociales et culturelles.
- Une université d'été réunissant des

- Sur le plan institutionnel:

- La fondation d'un institut de recherche portant sur l'Histoire, l'Archéologie et les Patrimoine Oriental; son objectif: mieux connaître l'histoire de la région et les conditions de convivialité qui y régnaient. Cet institut convoque régulièrement à des séminaires d'études internationaux avec la coopération d'organismes divers, finance des recherches, et publie livres et revue (Chronos).
- La fondation d'un centre de recherche pour les Études Islamo-Chrétiennes; son objectif: Éclairer les éléments d'entendement mutuel entre Christianisme et Islam. A part le programme du Master, le centre prend à sa charge d'organiser un Observatoire de la Convivialité, d'organiser des séminaires d'études et d'être un centre de référence pour tous les chercheurs intéressés par une optique de convergence non conflictuelle.

- Sur le plan des Relations Nationales et Internationales:
 - Mener des actions communes avec d'autres institutions, en particulier pour l'organisation de séminaires internationaux et lancer des actions communes portant sur le dialogue intercommunautaire et interculturel, et/ou faire des recherches communes ou des cotutelles de thèse etc.
 - L'échange de professeurs et d'étudiants qui peuvent venir au Liban et y étudier l'évolution du dialogue interculturel comme il est vécu dans une atmosphère de convivialité sociale et de pouvoir juger de l'impact que peut avoir sur cet environnement, humain les changements mondiaux.

- Après 20 ans, est-ce que l'UOB a réussi à réaliser une partie de ses objectifs ambitieux?
- De fait on peut souligner certains succès:
 - Une atmosphère saine entre les étudiants, particulièrement au niveau des tensions possibles interconfessionnelles;
 - L'ouverture d'esprit au niveau des débats qui ont lieu dans les salles de cours, où une atmosphère académique prévaut;
 - La reconnaissance internationale qu'a pu obtenir l'UOB comme lieu de référence pour les recherches et les études interculturelles;
 - Le grand nombre de publications originales²⁰ qu'a pu réaliser l'UOB et qui ont une

- Des échecs aussi:

- L'atmosphère qui prévaut entre les étudiants n'a pas encore un impact social sur la communauté. Les étudiants ont besoin d'être encouragés pour avoir des prises de position plus courageuses dans leurs milieux respectifs.
- Peu d'étudiants suivent les programmes académiques offerts (le CS mis à part), alors que le besoin d'avoir de tels spécialistes est très élevé.
- De temps à autre des représentants de courants fondamentalistes essaient de perturber l'atmosphère positive qui prévaut dans les séminaires d'études et de recherche.
- L'état d'instabilité politique du pays n'aide pas à l'établissement des programmes d'échange de professeurs et d'étudiants dans les universités.

Des Leçons à tirer pour tous?

- Comment évaluons-nous à l'UOB, cette expérience?
- En général elle est positive et nous met en face de certains défis que les acteurs de la communauté universitaire sont appelés à relever ensemble:
 - Certaines des politiques adoptées doivent être mieux ciblées pour leur assurer un plus grand impact social dans notre environnement humain.
 - De nouvelles actions doivent être planifiées pour créer chez les étudiants et dans la communauté un intérêt grandissant au niveau du dialogue interconfessionnel et interculturel.
 - De nouveaux acteurs de la société civile

Conclusion

- Les efforts de l'UOB montrent clairement que les universités peuvent avoir un rôle important dans la création d'une atmosphère de débat saine et constructive vis-à-vis de tous les problèmes épineux de la vie civile.
- L'adoption de programmes basés sur la résolution des problèmes et la pensée critique, et la mise au point de cours portant sur les dialogues interculturel et interconfessionnel sont des moyens efficaces pour encourager la convivialité et créer chez les jeunes des systèmes de défense contre le fondamentalisme religieux politisé.
- Dans leurs vies internes, les universités peuvent être des microcosmes modèles dans lesquels les étudiants peuvent expérimenter l'impact positif du dialogue et d'une meilleure connaissance de l'autre.
- Le cas de l'UOB est une illustration pour inciter d'autres institutions à lancer des programmes et à adopter des politiques qui encouragent aux